

"Addiction et suicide", l'Union nationale pour la



MARS 2008 .

connaît un des plus hauts taux de suicide", a indiqué le Pr Debout lors d'une conférence de presse, soulignant la "corrélation" entre addiction et suicide.

Le nombre de décès par suicide a connu, en France, une augmentation importante au cours des 20 dernières années pour se stabiliser, actuellement, aux alentours de 10 000 par an. Depuis près de 15 ans, il y a plus de décès par suicide que par accident de la circulation.

Le suicide, qui entraîne chaque année plus de 10 000 décès par an en France, est "la première cause de mortalité chez les 35-44 ans", a souligné le président de l'Union nationale pour la prévention du suicide (UNPS), Michel Debout.

Après une baisse continue pendant les années 1990, le nombre de suicides stagne. En 2005, le suicide a occasionné 10 713 morts (10 798 en 2004), selon les chiffres de l'Inserm cités par le Pr Debout. 195 000 cas d'hospitalisation liés à une tentative de suicide sont également

tation du nombre de suicides chez les adultes de 30 à 59 ans (6,478), qui représentent plus de 60% du total des suicides. Le Pr Debout note "un pic" à 46 ans, "l'âge de la maturité et des ruptures".

Le suicide est aussi la 2e cause de décès chez les 15-24 ans, une tranche d'âge où le phénomène est fortement médiatisé mais ne représente qu'un peu plus de 5,3% du total. Avec 567 décès en 2005, la diminution se poursuit dans cette tranche d'âge, mais ralentit.

En revanche, pour les plus de 60 ans, qui représentent 34% des suicides, la baisse s'est stoppée, et une légère augmentation a même été enregistrée en 2005 (3 639 décès, chiffre le plus important atteint depuis l'an 2000).

Pour les moins de 15 ans, 29 décès ont été enregistrés en 2005 et 435 pour les 25-29 ans. Le Pr Debout a également relevé une forte "surmortalité masculine", 3 suicides sur 4 concernant des hommes. Mais les femmes font 4 à 5 fois plus de tentatives de suicide que les hommes.

■ la féminité pour toutes les femmes

Aux femmes frappées dans leur féminité par la maladie, une nouvelle marque de lingerie propose une gamme qui leur apporte à nouveau la douceur et la séduction des petits dessous chics ! Une vraie belle idée pour retrouver toute sa féminité !

Dans un marché occupé à l'origine par Anita et Amoeva, deux fabricants de prothèses mammaires, Bérandère Bachelier, ancienne acheteuse pour la marque Armand Thierry, a choisi de créer sa propre société : Oémée. Accompagner les femmes touchées par la maladie en leur offrant à la fois la douceur

nécessaire sans oublier que la lingerie est un élément important de séduction. Pas d'armatures, des bonnets doublés de fibre de bambou - c'est plus doux que la soie ! - et la possibilité d'y glisser une prothèse en toute discrétion. Les soutien gorge mis au point par Oémée ont été conçus en collaboration avec des professionnels de santé, et naturellement des femmes traitées pour cancer du sein. Ces « hauts » spécialement adaptés sont assortis de « bas » coquins, culottes et strings. Le tout à des prix également doux, puisqu'ils mettent un ensemble complet aux alentours de 100 euros.

